

Violences en contexte de pandémie de Covid-19 : état des lieux et perspectives pour la sécurité des femmes dans les départements de l'Atlantique et du Littoral au Bénin

Résumé long

La pandémie de Covid-19 a amplifié les inégalités existantes en matière de sécurité des femmes à l'échelle mondiale. La mise en place des mesures de restriction des libertés et du cordon sanitaire a engendré la perte d'emploi qui a contribué à exacerber les violences sur les femmes. Le constat a été fait aussi bien dans les pays en développement que ceux développés. En témoigne une étude réalisée dans six pays du Sahel et qui indique que la violence domestique a accru, passant de 40,6 % avant la crise de la Covid-19 à 52,2 % pendant la pandémie (JDWS, 2020).

Initialement axées sur la protection contre la propagation du virus, l'organisation mondiale de la santé a déclaré une urgence sanitaire mondiale, entraînant une adoption généralisée des mesures de prévention par les gouvernements, y compris ceux d'Afrique. En effet, bien que le nombre de cas et de décès liés à la pandémie y soit comparativement moindre que dans d'autres régions du monde, les gouvernements ont été prompts à prendre des mesures drastiques pour contenir la propagation du virus (F. Eboko et S. Schlimmer, 2020). Les répercussions ont touché aussi le secteur économique mais surtout celui social dans presque tous les pays africains, exposant jusqu'à 58 millions de personnes à l'extrême pauvreté (Dirk, 2021). Le Bénin n'a pas fait une exception à ce constat général, mettant en place des mesures renforçant la prévention à travers la mise en place d'un cordon sanitaire (appelé COSAN) qui séparait le Sud-Bénin de l'hinterland. Ceci a contribué, d'une manière ou d'une autre, à contenir la propagation du virus ou à mieux le localiser géographiquement.

Toutefois, cette mesure additionnelle couplée avec les gestes barrières (notamment la distanciation sociale, la fermeture des points de regroupement de plus de 50 personnes, des écoles, lieux de culte, bars, buvettes, restaurants, le port de masque de protection, lavage des mains, etc.) n'a pas été sans incidence sur les conditions de vie et des ménages. Les travailleurs du secteur informel de l'économie semblent avoir été particulièrement affectés par cette détérioration des conditions économiques (A. Josephson et al. 2020 ; K. Austrian et T. Abuya, 2020). Les femmes, principaux acteurs de ce secteur au Bénin semblent avoir plus souffert du COSAN de manière disproportionnée alors que leur l'activité économique est au cœur des stratégies de survie de leurs ménages (A. Adjamagbo, 2020 ; A. Calvès et al. 2018).

Alors que le contexte avant la Covid-19 témoignait déjà d'un niveau élevé de violences faites aux femmes, les résultats d'une analyse rapide du genre réalisée dans neuf pays d'Afrique de l'Ouest, dont le Bénin, (F. Z. Laouan, 2020) révèlent des abus économiques, physiques, sexuels et psychologiques subis par les femmes et des adolescentes lors de la pandémie de la Covid-19. Les chercheurs ne sont pas restés perplexes face à ces constats et continuent d'investiguer sur les implications liées à cette crise sanitaire et aux réponses des pouvoirs publics. La présente étude s'inscrit dans ce cadre afin de mieux élucider les formes de violences survenues particulièrement dans les départements de l'Atlantique et du Littoral au Sud-Bénin. À partir des analyses descriptives, l'étude vise à approfondir notre compréhension des formes de violence

subies par les femmes dans les départements de l'Atlantique et du Littoral au Bénin pendant la pandémie, ainsi que leurs implications pour une reprise post pandémie plus inclusive.

Cadre méthodologique

Les données utilisées dans cette étude ont été recueillies à partir de l'enquête biographique menée en 2023 par le projet de recherche « Rise Bénin ». L'enquête a couvert un échantillon représentatif de 5014 ménages répartis dans quatre départements du Bénin, à savoir l'Atlantique, le Littoral, les Collines et l'Ouémé. Pour les besoins de cette recherche, seules les données relatives aux départements de l'Atlantique et du Littoral ont été extraites et utilisées pour mener les analyses descriptives, à la fois uni-variée et bi-variée.

Principaux résultats et discussion

Profil des répondants

Tableau 1 : Catégorie socio-professionnelle de la population d'étude

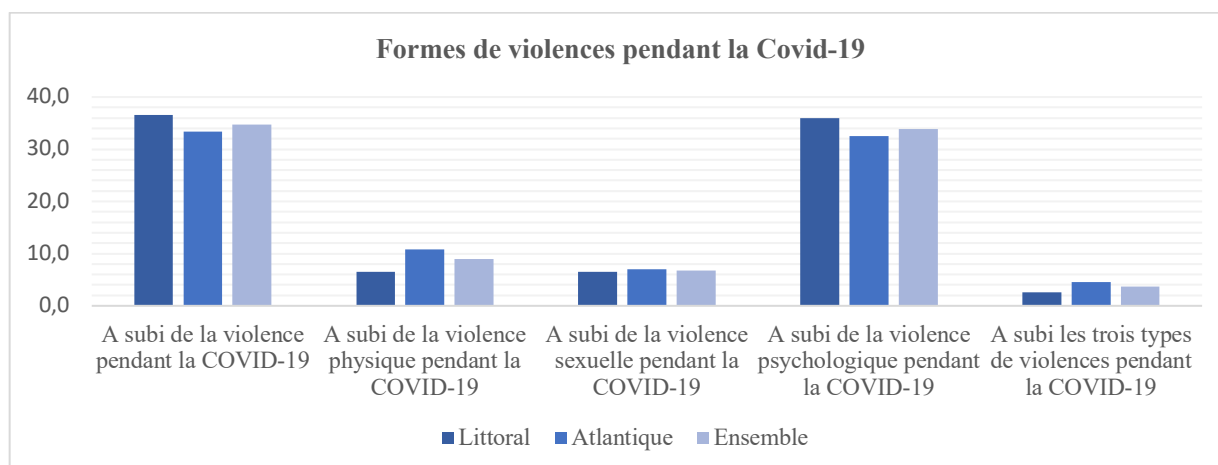
Catégorie socio-professionnelle	Littoral		Atlantique		Ensemble	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Cadre supérieur	19	2.9	8	0.8	27	1.6
Cadre moyen	44	6.6	71	7.0	115	6.9
Ouvrier ou employé qualifié	77	11.6	89	8.8	166	9.9
Ouvrier ou employé non qualifié	51	7.7	38	3.8	89	5.3
Aide familiale	5	0.8	36	3.6	41	2.4
Indépendant (à son compte)	469	70.5	771	76.1	1,240	73.9
Total	665	100.0	1013	100.0	1678	100.0

Source : Données d'enquête biographique Rise Bénin

La population d'étude se compose principalement de femmes travaillant à leur propre compte, représentant 73,9 % de l'échantillon total, avec une répartition de 76,1 % dans l'Atlantique et 70,5 % dans le Littoral. Les catégories suivantes sont les « ouvriers ou employés qualifiés » (9,9 %) et les « cadres moyens » (6,9 %). En outre, une faible proportion de cadres supérieurs est observée (1,6 %).

Manifestation des formes de violences

Figure 1 : Formes de violences subies pendant la Covid-19



Source : Données d'enquête biographique Rise Bénin

Les résultats (Figure 1) mettent en évidence une prévalence significative de violences multiformes à l'égard des femmes pendant la Covid-19, avec un niveau global de violences atteignant 34,7 % pour les deux départements. Dans le département du Littoral, 36,6% des femmes ont déclaré avoir subi des violences (6,5% signalant des violences physiques et sexuelles, et 35,9% des violences psychologiques et 2,5% ont subi simultanément les trois types de violences). Un constat similaire a été fait dans le département de l'Atlantique, où 33,4% des femmes ont signalé des violences (10,8% des violences physiques, 7,0% des violences sexuelles, 32,5% des violences psychologiques et 4,5% ont subi les trois types de violences).

Le test de Khi-2 au seuil de 5 % ($P= 0.000$) révèle une liaison significative entre le type de violence subie et le département de résidence. Les femmes du département de l'Atlantique ont davantage expérimenté les trois formes de violences, en particulier la violence physique et sexuelle, tandis que les femmes du Littoral semblent avoir davantage subi l'une ou l'autre des formes de violences, en particulier les violences psychologiques.

Recherche de solution par plainte en cas de violence pendant la COVID-19

En ce qui concerne la recherche de solution par le biais des plaintes en cas de violence pendant la Covid-19 (Tableau 2), il est notable que cette démarche est plus courante chez les femmes de l'Atlantique, quelle que soit la forme de violence considérée. Les violences psychologiques étant les plus fréquentes, les plaintes à leur encontre sont les plus nombreuses.

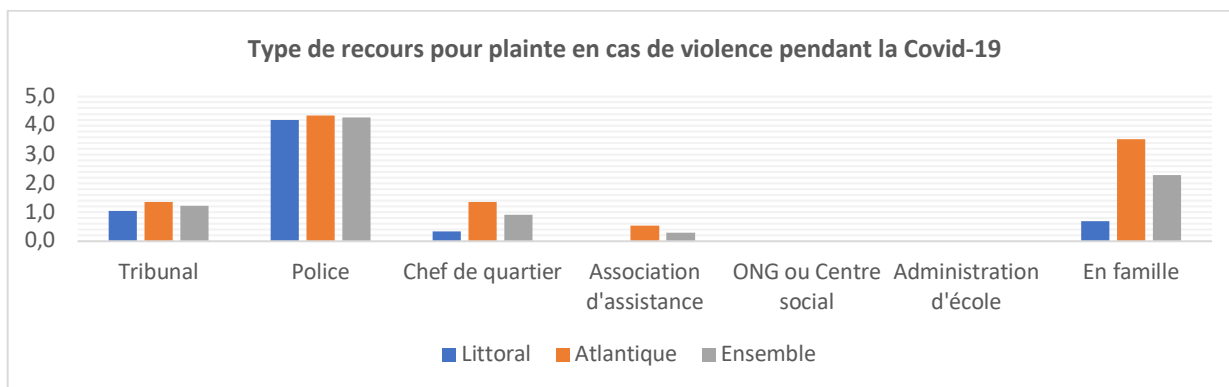
Tableau 2 : Répartition (en %) des femmes de 15-64 ayant porté plainte

Département	A porté plainte en cas de violence pendant la COVID-19 (en %)	A porté plainte en cas de violence physique pendant la COVID-19 (en %)	A porté plainte en cas de violence sexuelle pendant la COVID-19 (en %)	A porté plainte en cas de violence psychologique pendant la COVID-19 (en %)	Total (effectif)
Littoral	5.9	1.4	0.3	5.6	287
Atlantique	10.3	3.8	1.6	9.5	369
Ensemble	8.4	2.7	1.1	7.8	656.0

Source : Données d'enquête biographique Rise Bénin

Type de recours pour plainte en cas de violence pendant la COVID-19

Figure 2 : Répartition (en %) des femmes par type de recours pour les plaintes



Source : Données d'enquête biographique Rise Bénin

Globalement, les femmes de la zone d'étude (Atlantique et Littoral) ont principalement eu recours aux services de police pour déposer des plaintes en cas de violence pendant la Covid-19, ce type de recours étant le plus fréquent dans les deux départements. En outre, les femmes de l'Atlantique ont davantage sollicité l'aide de leur famille, des chefs de quartier et des associations d'assistance, contrairement à leurs homologues du Littoral qui ont eu moins tendance à recourir à ces types d'organisations. Ces observations suggèrent que, pour les plaintes, les femmes du Littoral ont davantage recours à des institutions, tandis que les femmes de l'Atlantique privilégient les recours sociaux.

Conclusion

La pandémie de COVID-19 a contribué à intensifier les risques de violence à l'égard des femmes, en particulier celles travaillant dans le secteur informel (à leur propre compte), en amplifiant les vulnérabilités économiques et en engendrant des perturbations au niveau des systèmes de soutien (institutionnel et social). Il est important d'adapter les politiques juridiques et sociales pour renforcer la protection des droits et du bien-être des femmes après cette période de crise. Pour lutter contre les violences basées sur le genre et atténuer leur impact, il est important de renforcer les mesures de prévention et de protection, allant de l'éducation au renforcement des lois et des politiques de protection des femmes, ainsi qu'à la mise à disposition de services d'aide et de soutien aux survivantes.

Liste des références bibliographiques

Austrian Karen & Abuya Timoty, (2020). We wanted to know how coronavirus affects Nairobi's slum residents. What we found. *The Conversation*. May, 5.

Calvès Anne Emmanuèle, Fatou Binetou Dial & Marcoux Richard, (2018). *Nouvelles dynamiques familiales en Afrique*. Presses de l'Université du Québec.

Eboko Fred. & Sina Schlimmer (2020). COVID-19: l'Afrique face à une crise mondiale. *Politique étrangère*, (4), 123-134.

Gastineau Benedicte & Adjamagbo Agnès, (2022). Représentations et vécus d'enfants autour de la famille à Cotonou (Bénin). *Espace populations sociétés. Space populations societies*, (2022/1).

JDWS, (2020). Analyse rapide de l'impact de la pandémie liée au COVID-19 sur les violences faites aux femmes et aux Filles au Sahel.

Josephson, Anna & Kilic, Talip & Michler, Jeffrey D. (2020): Socioeconomic Impacts of COVID-19 in Four African Countries. *Policy Research Working Paper*; (9466), 58p. World Bank, Washington, DC.

Kohnert Dirk, (2021). Sur l'impact socio-économique des pandémies en Afrique : Leçons tirées du COVID-19, de la trypanosomiase, du VIH-SIDA, de la fièvre jaune et du choléra. *SSRN Electronic Journal*. <https://doi.org/10.2139/ssrn.3840345>

Laouan Zara Fatouma, 2020, Analyse rapide du genre - COVID-19, Afrique de l'Ouest - avril 2020, CARE International, Genève, Suisse, 23p.

UAC, UDM (2023) Rapport d'analyse de l'influence de la covid-19 sur les femmes au Sud-Bénin.